

concerto est colossal et requiert de grands moyens d'exécution ; le violoncelliste a surmonté ces difficultés et s'est fait applaudir avec enthousiasme, et donna en rappel la *Prière du Soir* , de Schumann.

L' *Adagio religioso* de Vieuxtemps, extrait du 31e concerto, joué par M. Goulet avec un beau style, a été des plus goûtés et celui-ci dut, pour satisfaire l'auditoire, jouer la *Mazurka Caprice* , de Wieniaswki.

Mlle L. Graham dont la voix est bien timbrée et bien égale complétait ce programme intéressant et judicieusement choisi. " Les Vœux d'un Amant " de W. Bendall et " If thy blue eyes " de C. Bohm, ce dernier surtout, firent constater la chaleur et le joli tempérament artistique qu'elle possède. " Mignon " par Guy d'Hardebot, récompensa le zèle de ses admirateurs qui désirèrent la réentendre après " If thy blue eyes " de Bohm.

Le public musical a perdu en cette circonstance l'occasion d'encourager une entreprise méritoire et de goûter une soirée musicale des plus artistiques.

LA MESSE DE MINUIT DANS NOS EGLISES

On chantera :

- A LA CATHÉDRALE : la Messe à 4 voix d'hommes de W. Tschireh.
- A NOTRE-DAME : la Messe Solennelle d'A. Thomas, écrite pour voix mixtes, avec orchestre.
- A U GÉSU : la 2e Messe Solennelle de S. Rousseau, à voix mixtes.
- A St-JACQUES : le *Kyrie* , de Dietsch ; *Gloria* et *Credo* , de la Messe de Noël, Fauconnier ; *Sanctus* , de la Messe Ste Cécile de Gounod ; *Agnus* , de la XIIIe Messe de Nicou-Choron.
- A St-LOUIS DE FRANCE : la Messe de Noël, de Fauconnier, à voix d'hommes.
- A St-PATRICE : une Messe écrite par M. J. A. Fowler pour les Dames du Sacré-Cœur, à 2 voix égales. M. Fowler a ajouté une 3e partie (basse) et a orchestré cette œuvre pour cette occasion.
- A L'IMMACULÉE CONCEPTION : la Messe brève de Th. Dubois, pour soprano, ténor et basse, et le *Credo* de la Messe de Ste-Cécile (Gounod)

ARION MUSICAL CLUB

Il y a eu dernièrement dans les belles salles de la Compagnie de Pianos Pratte, rue Ste-Catherine, une assemblée de dames, qui ont formé une association dans le genre du " Ladies' Morning Musical Club ", sous le nom ci-dessus. Les réunions auront lieu d'ici au mois de mai le second mardi de chaque mois. Les dames dont les noms suivent ont été élues : Mlle Marguerite Sym, présidente ; Mlle Annie Howard, vice-présidente ; Mlle Sargent, secrétaire et trésorière. Au comité de régie : Mlles Willet, Ada Moylan et Russell.

M. G. Couture a reçu les parties d'orchestre et les partitions vocales des *Sept Paroles du Christ* de Th. Dubois. Les répétitions de cette œuvre importante sont commencées et le public montréalais en aura une audition remarquable.

C'est probablement dans le mois de janvier que sera chanté *Eve* de Massenet, par la Société Chorale.

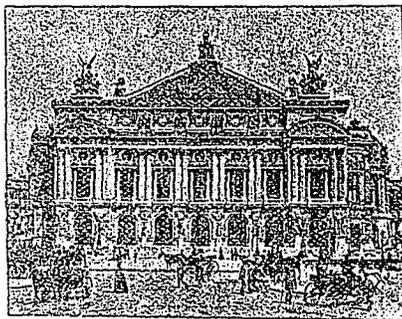
M. Arthur Letondal donnera un concert d'élèves pendant le mois de janvier.

Au concert d'élèves de M. Achille Fortier on n'entendra que des œuvres françaises.

La date de l'audition du *Messie* de Händel, par la Société Philharmonique est fixée au 22 décembre.

Nouvelles de Partout

EUROPE



GRAND OPÉRA DE PARIS.

Paris, 1er Décembre 1898.

PARIS

A L'OPÉRA. — Le répertoire du mois : *Don Juan* ; *Faust* ; la *Walkyrie* ; *Rigolotto* , la *Maladetta* ; le *Prophète* ; la *Cloche du Rhin* , *Coppélia* ; les *Huguenots* ; *Lohengrin* .

Le programme actuel de l'Opéra ne porte que *Guitier d'Aquitaine* , *Joseph* , la *Prise de Troie* , *Briséis* , et les reprises de la *Juive* , de l' *Africaine* et de *Guillaume Tell* . Quant à la prochaine œuvre de Wagner, on a parlé de *Tristan et Yseult* , et l'on y a renoncé, à cause du cadre de la scène ; puis il a été question de *Siegfried* et enfin de *Parsifal* , mais rien n'a été décidé.

Aucune décision non plus n'a été prise encore pour l' *Hérodote* de Massenet. Enfin, pour le *Roi d'Ys* de Lalo et l' *Ascanio* de M. Saint-Saëns, aucune date n'est fixée.

— A propos d' *Armide* rappelons que ce n'est pas d'aujourd'hui que la Direction de l'Académie Nationale de Musique a pensé à remettre à la scène ce chef-d'œuvre de Glück.

Au mois de juillet 1870, il y a vingt-huit ans de cela, M. Gevaert, l'illustre directeur du Conservatoire de Bruxelles, se rencontrait avec M. Perrin, qui tenait alors en ses mains la destinée de l'Opéra ; et le but de l'entrevue était la reprise d' *Armide* . On convint de prendre pour interprètes Marie Sasse, Villaret et Devoyod ; et le quatrième acte, ce merveilleux quatrième acte dont les acteurs ne paraissent guère plus de vingt minutes devant le public, devait être chanté par Faure et Colin, par Mmes Miolan-Carvalho et Nilsson.

La guerre éclata. *Armide* ne fut pas reprise à l'Opéra. Et, ce qu'il y a de plus grave, c'est que les parties originelles de l'œuvre de Glück — qui avaient été prêtées pour un concert à la Maison de l'Empereur — devinrent la proie des flammes à l'époque de la Commune.

Par bonheur, M. Gevaert avait la partition par cœur, et il la reconstitua de mémoire. Le savant compositeur est, on ne l'ignore pas, une véritable encyclopédie vivante.

— La partition de *Joseph* , a été distribuée, à MM. Delmas, Vagnet et Noté, et à Mlle Akté ; mais l'œuvre de Méhul ne passera pas avant le mois de mars 1899.

— A L'OPÉRA COMIQUE. — En attendant le bon plaisir de M. Bernier, l'architecte de la nouvelle salle Favart, M. Albert Carré a fait la réouverture de l'Opéra-Comique là-bas, là-bas, de l'autre côté de la Place de la République, et

avec un succès merveilleux. La tentative était hardie : elle a réussi au-delà de toute espérance et nous en sommes très heureux pour le directeur, pour les artistes et aussi pour notre deuxième scène lyrique dont l'avenir semblait vraiment menacé par la coupable négligence des pouvoirs publics.

M. Albert Carré a sauvé de la misère tout un petit personnel de choristes et de machinistes pour lequel nos gouvernements semblaient n'avoir qu'une sympathie très minime ; mais il a fait plus, il est allé bravement conquérir un public, et rallier des admirateurs aux productions de notre Ecole Française. Il a joué et fait applaudir *Carmen* , *Mignon* , *Mireille* , par un auditoire plus habitué aux grosses émotions de *Roger la Honte* qu'aux troublantes séductions des musiques de Bizet, de Thomas, de Gounod et de Massenet. Aux trémoles du mélodrame, il a substitué les idylles musicales et les vibrantes chansons d'amour ; aux plaintes harmoniques des orphelines désolées, il a fait succéder les douleurs et les joies des amants et des amantes de notre très beau répertoire lyrique.

Parmi les débutants que M. Carré a produits, nous citerons Mme A. Thierry dont la voix et l'excellente méthode ont été fort appréciées ; M. Boyle, un ténorino que nous avons eu l'occasion d'applaudir à l'Opéra, et M. Vieulle, une basse chantante au timbre métallique, et M. Delvoye, et Mme Telma.

— On installe en ce moment au nouvel Opéra-Comique de la place Favart, un orgue de Cavallé-Coll dont le montage et la pose ont été commencés ces jours-ci.

Cet instrument est un 16-pieds bouché à deux claviers. Il comprend sept jeux de fonds, deux quatre 8-pieds comme jeu de fonds, deux 4-pieds, une flûte de 16-pieds bouché et un jeu d'anches de 8-pieds. Il va de soi qu'il est du système pneumatique. Cet orgue est placé à une hauteur de cinq mètres environ au-dessus de la scène, en encorbellement sur un balcon-estrade situé du " côté cour " d'où l'organiste pourra suivre avec facilité tous les mouvements du chef d'orchestre.

— Il se pourrait que Mlle Calvé reprît cet hiver le rôle de Salambô qu'elle devait chanter l'année dernière à New-York.

Tout le monde serait heureux de revoir ainsi la belle œuvre de l'éminent compositeur français Ernest Reyser que les abonnés n'ont pas eu l'occasion d'applaudir depuis longtemps.

— L'Association des Artistes Musiciens, fondée par le baron Taylor, a célébré cette année, selon sa coutume, la fête de Sainte-Cécile, en faisant exécuter, avec le concours de l'Association des concerts Lamoureux, on l'église Saint-Eustache, le vendredi 25 novembre, à onze heures du matin, la messe solennelle de César Franck, sous la direction de M. Chevillard. Les soli furent chantés par MM. Vergnet et Auguez. Le *Credo* de Dumont, par M. Auguez. A l'Offertoire : *Adagio pathétique* , de M. G. de Saint-Quentin, exécuté par M. P. Séchiari, violon solo des concerts Lamoureux. A l'élévation : *Paris angelicus* , de la messe de C. Franck, par M. Vergnet.

On termina par la *Marche religieuse* d'A. Thomas, par l'orchestre, et le *Prelude et Fugue* de Saint-Saëns, exécuté sur l'orgue par M. Henri Dallier.